

La nuit

La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin,
une fenêtre ouverte,
une fenêtre éclairée.
Il y a toujours un rêve qui veille,
désir à combler,
faim à satisfaire,
un cœur généreux,
une main tendue,
une main ouverte,
des yeux attentifs,
une vie : la vie à se partager.

Paul Eluard
In Derniers poèmes d'amour
Poésie d'abord
Editions Seghers

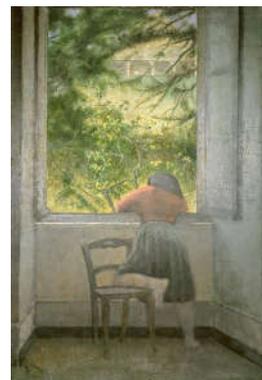
<p>Lundi 16 mars 2020</p> <p>Cycle 2</p>	<p>Propositions d'activités</p> <p>➤ <u>INTERPRETER LE POEME A L'ORAL</u></p> <p>Temps 1 : réciter – à défaut lire – plusieurs fois le texte en jouant sur l'intonation et l'expressivité pour faire bien ressortir les idées d'espoir, de persévérance et de courage contenues dans ce poème. Demander aux élèves les mots et expressions qu'ils ont pu retenir de cette narration.</p> <p>Temps 2 : réitérer ce moment de récitation en montrant des images (références tableaux cf ci-après) pour illustrer certains vers. Remettre ces images dans l'ordre chronologique du poème.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La nuit étoilée, Vincent VAN GOGH, 1889. - Au bout du chagrin, une fenêtre ouverte : BALTHUS, Jeune fille à la fenêtre, 1955. - Une fenêtre éclairée : Henri MATISSE, La fenêtre rose à Collioure, 1905. - Une main tendue, une main ouverte : MICHEL-ANGE, Mains de Dieu et d'Adam, détail de la Création d'Adam de la Chapelle Sixtine, 1508. - Il y a toujours...des yeux attentifs : Jessie WILLCOX SMITH, Mother and Child, 1908. - Une vie : la vie à se partager : Albert FOURIE, Le repas de Noces à Yport, 1886. <p>On pourra également utiliser un vidéo-projecteur et projeter les images.</p> <p>Temps 3 : interroger les élèves : qu'avez-vous compris de ce poème ?</p> <p>➤ <u>FAIRE ECOOUTER LA MUSIQUE DES MOTS</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire repérer et lister les mots utilisés dans la poésie pour évoquer la tristesse, le négatif : ex chagrin, nuit. - Faire repérer et lister les mots utilisés dans la poésie pour évoquer l'espérance en un changement la découverte d'un nouveau bonheur : main tendue, main ouverte, faim à satisfaire, rêve... - Faire repérer la locution prépositionnelle utilisée dans la poésie qui évoque le moment de la bascule vers le changement : il y a. - Préciser aux élèves que Paul Eluard utilise le symbole de la fenêtre (vitre/transparence) pour symboliser la vision d'un monde nouveau. - Interroger les élèves pour dégager la thématique de ce poème : l'espoir en un avenir plus heureux. La nuit appelle le retour du soleil, d'un nouveau jour - Faire rechercher et lister les mots répétés : il y a...il y a ; puisque...puisque ; fenêtre...fenêtre ; main...main. - Faire constater : <ul style="list-style-type: none"> • Ces nombreuses répétitions • L'utilisation de nombreux noms par rapport aux verbes, moins présents. Ce qui évoque chez le lecteur, une série d'images illustrant ces mots. • L'utilisation par Paul Eluard d'un ton persuasif et naturel accru par la forme d'insistance « puisque je le dis, puisque je l'affirme » qui convainc le lecteur. <p>➤ <u>ECOOUTER LA RYTHMIQUE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Après plusieurs lectures du poème, faire compter les pieds des vers pour modéliser la structure du poème : <ul style="list-style-type: none"> ○ La/ nuit /n'est/ ja/mais/ com/plète (7) ; ○ Il y a toujours (5) ; Puisque je le dis (5) ; Puisque je l'affirme (5) ; Au bout du chagrin (5) ; Une fenêtre ouverte (5) ○ U/ne/ fe/nê/tre él/clai/rée (7) ; ○ Il y a toujours (5) ; Un rêve qui veille (5) ; Désir à combler (5) ; faim à satisfaire (5) ; Un cœur généreux (5) ; ○ Une main tendue (5) ; une main ouverte (5) ; Des yeux attentifs (5) ; ○ La/ vie : U/ne/ vie à/ se/ par/ta/ger (3 + 7) - Faire repérer la présence de : <ul style="list-style-type: none"> • Des vers à 5 pieds • Des vers à 7 pieds • Le vers final à 10 pieds, ferme le poème, en interrompant le balancement rythmique et en autorisant l'insistance sur les 2 mots clés « vie » et « partager » qui contiennent à eux seuls les thématiques du poème : espoir, persévérance, courage d'avancer pour se dépasser. Porteur d'espoir, son poème se veut persuasif derrière un rythme subtil, balancé.
---	--



Vincent VAN GOGH
La nuit étoilée
1889



Jessie WILLCOX-SMITH
Mother and Child
1980



BALTHUS
Jeune fille à la fenêtre
1955



Henri MATISSE
La fenêtre ouverte
à Collioure
1905



Albert FOURIE
Le repas de Noces à Yport
1886



MICHEL-ANGE
Mains de Dieu et d'Adam
1508

Littérature

Paul Eluard, illustrations de Gaétan Doré Collection Enfance en Poésie, Nouvelle présentation, Gallimard Jeunesse, 01-09-2016

Histoire des arts :

Lecture-analyse des œuvres d'arts :

- La nuit étoilée, Vincent VAN GOGH, 1889.
- Au bout du chagrin, une fenêtre ouverte : BALTHUS, Jeune fille à la fenêtre, 1955.
- Une fenêtre éclairée : Henri MATISSE, La fenêtre rose à Collioure, 1905.
- Une main tendue, une main ouverte : MICHEL-ANGE, Mains de Dieu et d'Adam, détail de la Création d'Adam de la Chapelle Sixtine, 1508.
- Il y a toujours...des yeux attentifs : Jessie WILLCOX SMITH, Mother and Child, 1908.
- Une vie : la vie à se partager : Albert FOURIE, Le repas de Noces à Yport, 1886.



Paul Eluard 1895-1952

Eugène Émile Paul Grindel, dit Paul Éluard, naît à Saint-Denis le 14 décembre 1895. Sa mère est couturière. Son père est directeur d'une agence immobilière.

En 1908, sa famille s'installe à Paris. Boursier à l'école supérieure Colbert, Paul Éluard obtient le brevet en 1912. Il souffre d'une maladie des poumons qui l'amène à effectuer plusieurs séjours dans les sanatoriums suisses. C'est à l'âge de 17 ans, pendant l'un de ces séjours, qu'il tombe amoureux de la jeune russe Helena Diakonova, surnommée Gala, sa première femme et sa muse inspiratrice.

En 1914, il est mobilisé et part comme infirmier militaire sur le front de la Somme.

A la suite d'une bronchite, il est renvoyé à Paris où il adhère d'abord au mouvement Dada. Par la suite, il prend part au mouvement surréaliste.

En 1926, Paul Eluard avec Louis Aragon et André Breton entre au parti communiste français et prend position contre le fascisme. Pendant cette époque, Paul Eluard publie deux recueils essentiels : *Capitale de la douleur* (1926) et *L'amour, la poésie* (1929).

Paul Éluard est un poète humaniste. Il lutte avec ses vers contre les injustices, la haine et l'horreur de la guerre. Il prône l'amour, la liberté et la fraternité.

Entré au Parti communiste en 1926, il en est exclu en 1933, mais n'en milite pas moins pour une poésie sociale et accessible à tous ("*Les Yeux fertiles*", 1936 ; "*Cours naturel*", 1938 ; "*Donner à voir*", 1939). Il prend position en faveur de l'Espagne républicaine (la Victoire de Guernica, 1938), puis, s'engage dans la Résistance et publie plusieurs ouvrages dans la clandestinité (parmi lesquels *Poésie et Vérité* 42, qui comprend le célèbre poème "Liberté" 1942 ; "*Les Sept Poèmes d'amour et de guerre*", 1943 et "*Les Armes de la douleur*", 1944).

La guerre finie, Paul Eluard et Nusch, sa deuxième épouse, multiplient les tournées et les conférences en Europe sur le signe de la paix.

Le décès de Nusch d'une hémorragie cérébrale en 1946 le plonge dans le désespoir. Un couple d'amis intimes, Jacqueline et Alain Trutat lui redonnent peu à peu le « *dur désir de durer* » et son recueil « *De l'horizon d'un homme à l'horizon de tous* » retrace ce cheminement qui mène Éluard de la souffrance à l'espoir retrouvé (cf poésie la nuit).

En 1948, il rencontre Dominique qui devient sa dernière compagne et pour laquelle il écrit le recueil "*Le Phénix*" consacré à la joie retrouvée.

Il meurt d'une crise cardiaque le 18 novembre 1952 et est enterré le 22 novembre au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Sources
Wikipédia
Babelio
Poetica.fr